



QUINTETO RESPIRO

Le quintette **Respiro** nous invite à la découverte du répertoire moderne et contemporain du tango argentin. Dans un programme centré autour des deux figures Piazzolla et Beytelmann, il nous propose un projet inédit et original qui témoigne de l'incroyable richesse de cette musique d'essence traditionnelle et populaire en perpétuel renouvellement !

CORDES
& ÂMES





RÉPERTOIRE

De par sa formation atypique, et ses choix artistiques, le Quinteto Respiro est résolument ancré dans une vision moderne et concertante du Tango.

Ne reniant pas pour autant les origines de cette musique, ils se plaisent à mêler justement lors de leurs concerts des thèmes très traditionnels, avec des pièces beaucoup plus contemporaines. Ils comptent ainsi illustrer en musique à leur public l'évolution du tango en tant que courant musical à part entière, et les multiples formes qu'il peut prendre selon les choix esthétiques des différents compositeurs. Ils s'attellent notamment à défendre la musique de Gustavo Beytelmann, à la croisée entre tango, jazz et musique contemporaine.

Son langage unique, contenant à la fois tant d'influences tout en ne ressemblant à rien d'autre les a conquis dès leur première rencontre. Afin de pouvoir l'amener à être mieux abordée et comprise des auditeurs, le Quinteto Respiro mêle souvent dans ses programmes la musique de Beytelmann, à celle d'Astor Piazzolla, le premier à avoir prouvé que le tango n'était pas seulement destiné aux bals, mais avait également tout à fait sa place dans les plus prestigieuses salles de concerts.

Ils ponctuent toujours ces musiques très concertantes en interprétant des tangos, valse et milongas traditionnelles, qui reposent l'auditeur tout en le faisant revenir aux racines de cette musique. Ainsi par un concept de « généalogie musicale », le public part à la découverte d'un tango riche, sans frontières et ouvert sur l'avenir.



Depuis sa création en 2013, le Quinteto Respiro s'est produit en concert dans divers lieux et festivals réputés, tant dans l'univers du classique, que du tango ou même du jazz. Voici une liste de leurs passages sur scène les plus marquants :

LES LIEUX

- **Festival Paris Banlieues Tango** (2014-2015-2016)
- **Festival Tango Lilas au Triton** (2014)
- **Festival Jazz Sur Seine** (2013)
- **Festival Européen Jeunes Talents** (2014 et 2015)
- **Festival Printemps Musical des Alizés à Essaouira** (2015)
- **Concert en direct sur France Musique**
dans l'émission de Gaelle Le Gallic Génération Jeunes Interprètes (2016)
- **Lille Piano(s) Festival** (2016)
- **Lauréat de la bourse des partenaires FNAPEC** (2016)



Émilie Aridon

PARCOURS

Initiée très tôt à la musique dans le cadre familial, Emilie Aridon manifeste des dons évidents pour le piano et donne son premier récital en Pologne à 9 ans dans la ville de Zywiec.

A l'âge de 12 ans, elle intègre le Conservatoire Régional de Paris dans la classe de Pierre Reach. Elle obtient à 14 ans seulement le Diplôme d'Études Musicales et entre dans la classe de Denis Pascal au Conservatoire de Rueil. Parallèlement, elle suit les cours de Musique de Chambre au Conservatoire de Paris dans la classe de Paul Meyer et d'Eric le Sage.

En 2010, Émilie Aridon est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Michel Béroff et reçoit l'enseignement d'artistes tels que Claire Désert, Bertrand Chamayou, Marc Coppey et Romano Pallottini.

Elle s'illustre dans de nombreux concours nationaux et internationaux en France et à l'étranger et assume le choix d'un répertoire le plus vaste possible allant de la musique baroque à la musique d'aujourd'hui pour laquelle elle nourrit un très grand intérêt...

Passionnée de musique de chambre elle se produit notamment en duo avec sa sœur jumelle la pianiste Juliette Aridon, ainsi qu'avec ses camarades au CNSM de Paris, les pianistes Julie Alcaraz et Esther Assuied.

Enfin, parallèlement à son parcours classique, Emilie Aridon s'illustre en tant que pianiste et arrangeur au sein du quintette de musique argentine RESPIRO, ensemble qui a déjà eu l'occasion de se produire lors de festivals en France, en Suisse, à Monaco et en Italie.



Sabrina Condello PARCOURS

Née à Nice en 1988, c'est à l'âge de 7 ans que Sabrina débute l'apprentissage du violon à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco. Elle obtient en 2008 son prix de violon mention Très Bien dans la classe de M. Louis-Denis OTT, et est admise un an plus tard à la Haute École de Musique de Genève, tout en obtenant un diplôme de Perfectionnement à Monaco. Cela lui permettra notamment de se produire en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Elle a eu dans ces années l'occasion de se produire régulièrement sur scène à Monaco et dans la région PACA, aussi bien en musique de chambre qu'en orchestre lors de divers concerts et festivals comme le Printemps des Arts à Monaco, ou le festival C'est Pas Classique à Nice. C'est en 2007 qu'elle découvre le tango lors des Master Class données à Monaco par le grand pianiste et compositeur Gustavo BEYTELMANN. Ce sera pour elle une véritable révélation et dès lors cette musique ne cessera de prendre de l'importance dans son parcours musical.

Elle a obtenu en 2012 un diplôme de Bachelor en Interprétation dans la classe de Marie-Annick NICOLAS à Genève, et partage actuellement son temps entre ses activités au sein de Respiro, et son cursus de Master dans la classe de Sergey OSTROVSKY.



Sébastien Innocenti

PARCOURS

Bandonéoniste, accordéoniste, il s'implique dans le développement d'un nouveau répertoire pour le tango travaillent ainsi avec des compositeurs comme Gustavo Beytelmann, Ramiro Gallo, Tomas Gubitsch ou Roger Hellou.

Il commence l'accordéon classique (Bayan), dans la classe de Christiane Bonnay, En 2005 il reçoit le diplôme d'étude musicale mention très bien avec félicitation du jury, deux ans plus tard il est également diplômé d'un diplôme de fin d'étude en composition électro-acoustique dans la classe de Mario Marry.

Il reçoit en 2006 à Paris, le Prix du Président de la République (1er prix du concours national Unaf) catégorie soliste Classique. Sébastien innocent et admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Max Bonnay, après avoir validé son cursus, il commence une formation de bandonéoniste dans la classe de Juan Jo Mosalini au conservatoire de Gennevilliers. Comme chambriste, on le retrouve notamment aux côtés du Quintet Respiro Tango et du Quartet Susana Blaszkó,

invité par des formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de l'Opera de Nice, l'Orchestre de l'Opera de Paris et l'Orchestre des solistes de Versailles, Sébastien s'attache à faire découvrir la richesse de son instrument, interprétant un répertoire allant de la transcription d'œuvres baroques (Bach, Rameau) à la littérature moderne du tango (Beytelmann, Gubitsch, mosalini...).

Très tôt Sébastien innocent commence la pratique du tango et participe à sa première master-class sous la direction du pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann, il commence alors à étudier ce style tout particulier en participant à plusieurs master-class et stages de tango en France et à l'étranger.



Fabio Lo Curto

PARCOURS

Fabio Lo Curto a débuté l'étude de la clarinette à l'âge de 8 ans, et est entré très jeune au conservatoire V. Bellini à Catane. Il y obtient son diplôme avec les plus hautes distinctions du jury, et ira ensuite se perfectionner auprès de Fabrizio Meloni. En 2009, il est admis à la Haute École de Musique de Genève, où il obtient deux ans plus tard un diplôme de Master en Interprétation dans la classe de Romain Guyot.

Il possède une solide expérience d'orchestre, et a été pendant plusieurs années première clarinette solo dans l'orchestre des jeunes « Luigi Cherubini », fondé et dirigé par le maître Riccardo Muti, ce qui l'a amené à jouer dans les plus grands théâtres d'Europe.

Ayant remporté de nombreuses auditions, il est régulièrement appelé pour jouer dans des orchestres tels que l'Opera de Rome, l'Orchestre Régional de Toscane, le Teatro Bellini de Catane, ou l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette de grands chefs tels que R. Barshai, Kurt Masur, J. Temirkanov, K. Penderecki, K. Yamada, E. Krivine, W. Marshall.

Il s'est également beaucoup produit en musique de chambre, notamment dans les Quintettes de Mozart, de Brahms, et le Quatuor pour la Fin du Temps de Messiaen lors de la saison musicale du théâtre municipal de Piacenza, au Ravenna Festival, au Festival de Dubrovnik (Croatie) et au festival « I suoni delle Dolomiti ».

Grand passionné de musique contemporaine, il a participé à divers rassemblements musicaux internationaux, et en tant que soliste dans le meeting d'art contemporain « Bridge project ». Musicien éclectique, sans cesse à la recherche d'expériences nouvelles, c'est avec grand enthousiasme qu'il a rejoint depuis 2012 les musiciens de Respiro pour le plus grand plaisir de l'ensemble qui trouve ainsi grâce à l'ajout de la clarinette et de la clarinette basse une manière très originale et personnelle d'aborder le répertoire du Tango.



Dorian Marcel

PARCOURS

Il débute la musique avec le piano à l'académie Rainier III de Monaco puis s'oriente vers la contrebasse dans la classe de Libero Lanzilotta. Il poursuit ses études au CRR de Nice dans la classe d'Elisabeth Vanthomme, où il découvre le tango et le jazz et participe à de nombreux groupes de musique de chambre dans des formations atypiques.

Attiré par l'orchestre, il est admis en 2006 dans l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de Jean-Claude Casadesus où il sera réinvité deux ans plus tard, en tant que contrebasse solo sous la direction de Denis Russell Davies.

En septembre 2007, Dorian entre dans la classe de Bernard Cazauran au CNSMD de Lyon.

Bénéficiant d'une bourse de la fondation princesse Grace de Monaco, il participe en 2008 au prestigieux Festival d'Aspen avec Eugene Levinson, professeur à la Juilliard Music School.

Dans le cadre de ses études au CNSMD de Lyon, il effectue en 2010, un échange Erasmus dans la prestigieuse Royal Academy de Londres avec Duncan McTier, lequel l'invitera l'année suivante à venir étudier dans sa classe à la Musik Hochschule der Künste de Zürich.

À la suite d'une audition en 2012, il effectue une formation d'un an au sein de l'orchestre symphonique de Bâle, sous la direction de Denis Russell Davies.



Quinteto Respiro

8 QUESTIONS

Pourquoi avoir choisi le tango comme mode d'expression ?

QR : On ne peut pas choisir le tango. C'est en fait lui qui nous a trouvés. A la manière d'un coup de foudre il est apparu dans nos vies au détour du plus pur hasard, et nous n'avons plus pu le quitter depuis.

On le voit bien dans les compositions que vous jouez, le tango demeure aujourd'hui un espace de création, comment pouvez-vous l'expliquer ?

QR : Le tango est une musique vivante. N'oublions pas qu'elle a à peine plus d'un siècle d'existence, et qu'aujourd'hui encore elle est en pleine évolution. Par ailleurs le fait que le tango prenne ses racines dans un contexte multiculturel lui donne depuis toujours cette malléabilité exceptionnelle qui selon nous permet à ceux qui le composent et l'interprètent une grande marge de liberté créatrice.



Comment trouver du sens dans interprétation lorsque l'on adopte une culture qui n'est pas sienne ?

QR : Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le tango, de par la manière dont il est né, issu de tant de brassage ethniques et culturels permet finalement à quiconque d'y retrouver quelque part quelque chose de parlant. De plus, nous avons dès le début de notre rencontre avec cette musique tenu à l'apprendre avec des musiciens argentins. De ce fait, nous avons pu nous imprégner très naturellement de la philosophie qui l'entoure.

Quel est votre rapport avec des compositeurs de "tango" actuels ? En quoi est-ce important ?

QR : Nous essayons autant que possible d'avoir un maximum de contacts directs avec eux. Nous jouons leurs œuvres, leurs arrangements, donc si nous voulons faire vivre leur musique il faut bien sûr la vivre avec eux pour être au plus près de leur vision du tango. A l'inverse il est capital pour eux de pouvoir trouver des musiciens tels que nous qui souhaitent ardemment défendre leur répertoire. Nous nous voyons régulièrement, pour discuter et/ou jouer avec eux. Nous développons de ce fait un vrai lien affectif, ce qui aide grandement à trouver un sens à la musique que nous jouons.



Comment êtes-vous parvenus à trouver une place entre le « tango musique dansée » et le « tango musique interprétée » ?

QR : Notre premier but n'a jamais été de faire danser les gens avec notre musique. Cependant le répertoire traditionnel est pour nous incontournable. C'est un peu comme travailler du J.S. Bach en classique : cela nous permet de revenir à l'essentiel, à une base musicale la plus saine possible et d'en puiser les ressources pour jouer le reste. Nous travaillons d'ailleurs régulièrement en workshop avec des musiciens spécialisés dans le tango de bal, afin d'apprendre à en connaître toujours mieux les codes et les conventions.

Pourquoi avoir choisi cette formation spécifique et finalement atypique pour le tango ?

QR : Le Quinteto en tango, c'est un peu la formation reine. Symbole par excellence de liberté créative depuis Piazzolla, c'est dans cette formation que l'on peut se permettre une balance parfaite entre dimension sonore et finesse d'interprétation. Ici, on peut avoir un son orchestral, mais aussi être très intimes. L'idée de la clarinette nous est venue très naturellement, en découvrant le répertoire de Gustavo Beytelmann qui l'utilise beaucoup. Nous avons trouvé qu'elle ferait un trait d'union parfait entre tradition et modernité, puisqu'à l'époque d'Horacio Salgán déjà nous pouvions retrouver la clarinette basse dans l'orchestre. Les deux instruments nous permettent d'apporter soit du relief à la ligne de basse, ou bien des sonorités qui se marient à merveille avec les dynamiques du bandonéon et du violon. Ce sont aussi des instruments qui se prêtent magnifiquement à l'improvisation et amènent une touche jazz supplémentaire à l'ensemble.



En quoi les différentes personnalités de votre groupe sont-elles complémentaires ?

QR : Ce sont nos différences qui nous permettent justement de rendre la musique à la fois plus riche et plus équilibrée. Même si bien évidemment il arrive qu'il y ait des moments de désaccord, la plupart du temps nous ne cherchons pas à aligner les uns et les autres forcément sur une même longueur d'ondes. Chacun apporte à sa manière à la musique ce qu'il a à lui donner, et la plupart du temps cela marche à merveille car nous respectons au final la même règle : être sincères en toutes circonstances dans nos interprétations.

Quels sont vos projets futurs ?

QR : Nous avons comme projet d'enregistrer les dix arrangements et compositions de Gustavo Beytelmann écrites et arrangées pour notre ensemble. Plus loin dans le temps nous voudrions sortir un cd de tangos traditionnels et de milongas, nous avons également plusieurs gros festivals à préparer. Nous sommes en préparation d'un grand projet de concert en format "Quintette soliste et Orchestre".



Label équitable de musique nouvelle

Cordes & Âmes fournit une large palette professionnelle d'outils adaptés. Comme tous labels, son objectif est de renforcer le développement des carrières et projets artistiques, que ce soit pour des artistes, des événements, des manifestations, ou toutes sortes d'organisations culturelles.

Grâce aux possibilités des « outils Internet », Cordes & Âmes n'est plus un label, mais votre label. C'est avec cette approche participative, sociale et mutualiste, que Cordes & Âmes va donner plus de poids à l'ensemble du circuit de distribution et diffusion.

La différence entre Cordes & Âmes et un label « traditionnel », réside en sa capacité d'optimiser l'utilisation des outils Web en temps réel. Dans un monde de plus en plus connecté, nous nous sommes engagés à n'utiliser que des techniques résolument modernes et approuvées.

Avec son réseau et son savoir-faire, l'expérience de Cordes & Âmes est appréciée par un public exigeant qui tente de renouer avec la musique vivante et authentique. Cordes & Âmes milite fermement pour que le public ait encore la liberté de choisir. Ce « retour aux sources » est fondamental pour l'avenir d'une diffusion moins « sélective ».

L'ère du numérique est devenue salutaire. Si aujourd'hui nous partageons le succès, c'est pour mieux le redistribuer à ceux qui feront la musique de demain. À l'évidence, le quatrième art a besoin de soutien. Pour ces raisons, Cordes & Âmes sera désormais plus à l'écoute que jamais !

cordesetames.com

communication@cordesetames.com

www.respirotango.com

respirotango@gmail.com